

POLOGNE, LA RACISTE !



Le 7 octobre 2017, une véritable chaîne humaine composée d'un million et demi de polonais formèrent un cercle le long des 3500 km de frontières « pour sauver la Pologne et le reste de l'Europe du nihilisme, de l'islamisme et du reniement de la foi chrétienne » !

Je commence par souligner que l'Islam et les musulmans ne renient point la foi chrétienne, mais renient, comme le précise la révélation du Qur'ān : la déification de Jésus, qui eut lieu au premier concile de Nicée en 325, ainsi que la Trinité, inventée aussi et imposée au premier concile de Constantinople en 381. Deux inventions qui n'ont rien de révélé, qui sont votées aux conciles comme on vote des lois au parlement ! Par contre, la Foi du musulman n'est accomplie s'il ne croit en Jésus, grand Prophète, et en sa mère, Marie, réhabilitée de toute souillure imposée par les juifs. Ce qui est une des innombrables vérités prouvées par les savants, civils et ecclésiastiques, depuis le Siècle des Lumières, et même beaucoup plus tôt.

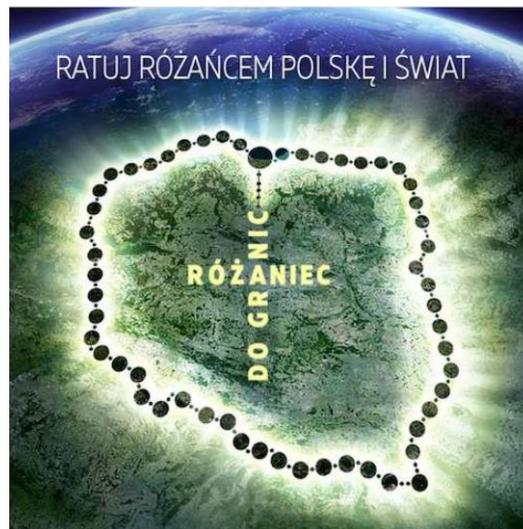
La fondation laïque qui ordonna cette initiative, intitulée « Dieu seul suffit », a bénéficié de l'aide de la Conférence épiscopale polonaise, la (Kep), pour enrégimenter les adeptes de 318 paroisses et 22 diocèses. Dans chaque diocèse ont été nommés des prêtres-coordonateurs et environs 200 "églises-stations". Aucun secteur n'a été oublié, ni les sommets des montagnes ni les étendues d'eau : en mer, les pêcheurs ont aligné les bateaux de pêche sur la rivière Bug, des kayakistes sont parti de l'église-station, afin de créer un alignement de canoës sur la rivière. Quant à la frontière commune polonaise, tchèque et slovaque, les organisateurs ont invité à prier, avec eux, les Tchèques et les Slovaques. Même un groupe d'anciens prisonniers, s'est engagée à faire le pèlerinage le long de la frontière polonaise pour participer à ce rosaire !

Ainsi, les Polonais jeunes, anciens, femmes, hommes, enfants, et même anciens prisonniers, sur les plages ou le long des collines, dans des chapelles ou leur maison, s'étaient donnés rendez-vous à 10 heures du matin pour prier ensemble ce chapelet raciste contre la venue ou la présence des musulmans en Pologne ou en Europe. Ils sont partis de toute la Pologne, sans argent ni nourriture car ils ont été hébergés dans les paroisses, le long de la route. Même les chemins de fer offrirent des tickets pour une quarantaine de localités frontières pour un zloty symbolique (0,25 Euro). Et, pour camoufler tout racisme héréditaire, les évêques organisateurs se justifièrent en disant : « ce n'est pas une initiative anti-migrants » ! Ce qui révèle une autre facette en passant : une Eglise qui a les moyens de déplacer et de nourrir un million et demi de personnes semble manquer de probité en exigeant le pauvre denier de saint Paul de ses adeptes !

Une messe retransmise en direct par la chaîne catholique Radio Maria, transmis aussi ce que l'archevêque de Cracovie a déclaré : prier « pour les autres nations européennes, pour qu'elles comprennent qu'il faut retourner aux racines chrétiennes, pour que l'Europe reste l'Europe ».

Nul n'ignore que la Pologne est un des pays les plus farouchement hostiles à ce qu'ils appellent l'invasion migratoire, et les Polonais la perçoivent comme le cheval de Troie de l'islam en Europe et au sein de leur nation. Cette récitation collective du chapelet, par un million et demi de Polonais, s'inscrit indubitablement dans cette lutte contre l'Islam et les musulmans.

Le rosaire marial



Le « Rosaire des frontières » a été lancé en la fête de Notre-Dame du Rosaire, qui commémore la victoire navale des armées chrétiennes sur la flotte musulmane des Ottomans à Lépante, le 7 octobre 1571, dans le golfe de Patras, en Grèce, dans le contexte de la Quatrième Guerre vénéto-ottomane. Victoire considérée comme un miracle obtenu grâce à l'intercession de Marie, dit l'Eglise, tandis que la vérité Historique dit : « la puissante marine ottomane y affronta une flotte chrétienne comprenant des escadres vénitiennes et espagnoles renforcées de galères génoises, pontificales, maltaises et savoyardes, le tout réuni sous le nom de Sainte-Ligue à l'initiative du

pape Pie V ». Ce qui veut dire que c'était une coalition chrétienne, raciste, que forma le pape, et c'est en souvenir de cette victoire que fut instituée la fête de Notre-Dame de la Victoire, puis le nom fut changé en « la fête du Saint-Rosaire » à partir de 1573.

Sous le nom de « Sainte-Ligue », le pape Pie V avait mobilisé, sur le thème d'une croisade, et réussit à constituer une alliance entre l'Espagne, Venise, les États Pontificaux, la république de Gênes, le duché de Savoie, l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem et quelques autres puissances. Est-il lieu d'ajouter que la bataille se conclut par une défaite pour les Turcs, qui y perdirent la plus grande partie de leurs vaisseaux, la mort de presque 30 000 hommes, de 3 500 faits prisonniers, sans compter le nombre de ceux qui ont été massacrés à terre, par les Grecs révoltés ? Tout ce massacre sauvage fut comploté pour la gloire d'un racisme et d'une haine inextricables, parce que le Qur'ân a Révélé des vérités historiques incontournables concernant la formation du christianisme.

Selon sa longue tradition de falsification, l'Eglise justifia ce succès militaire et l'attribua à la récitation du chapelet que le pape saint Pie V avait demandé à toute la Chrétienté de prier, quotidiennement, « pour le salut de la civilisation et pour mettre fin à l'expansion des conquêtes musulmanes aux portes de l'Occident ». Grégoire XIII fera ensuite célébrer, sous le nom de fête du Rosaire, chaque premier dimanche d'octobre dans toutes les églises, et saint Pie X en fixe la fête le 7 octobre en 1913. Saint Jean XXIII change une nouvelle fois son nom en Notre-Dame du Rosaire en 1960.

Et pour blanchir cette malsaine initiative, le porte-parole des évêques polonais, Pawel Rytel-Andrianik, a déclaré à Vatican Insider : « La Pologne, est un pays accueillant (...) si dans le pays il n'y a pas de réfugiés méridionaux nous accueillons cependant plus d'un million et demi de migrants de l'Ukraine, qui fuient eux-aussi la guerre et la faim ».

Cependant, entre recevoir des Ukrainiens chrétiens et non des musulmans, qui fuient des guerres fomentées contre eux par un Occident raciste, l'écart est non seulement flagrant, mais foncièrement accusateur...

Zeinab Abdelaziz

Le 13 octobre 2017